

Source <http://www.univ-littoral.fr/afrops/a1-3.pdf>.

Francis Mendiague Laboratoire Sport et culture(EA-2931)

UFRSTAPS,UP10, NANTERRE.

fr.mendiague@wanadoo.fr

LA SANTE ,LA SOCIETE et L'EDUCATION PHYSIQUE.

Un espace éducatif, moral et politique :

Le lien entre Santé, Société et Education Physique, inscrit dans l'histoire et la justification de cette discipline, dont on pourrait penser qu'il va de soi, est en réalité complexe, contradictoire et conflictuel.

La société dont on parlera dans ce texte est la fois la société médicale et hygiéniste avec ses valeurs, sa fonction, le rôle éducatif et moral qu'elle prétend assumer, ses liens avec le politique. On fera aussi référence à la société civile, au sens donné à ce concept par Rémond(2001) : « le contraire de la classe politique » et des manifestations concrètes, des comportements et des mœurs. Cette société médicale et civile sera située dans l'histoire des débuts de l'hygiénisme, dont nous essaierons de saisir les enjeux, qui vont bien au delà de la santé, et construisent à travers des rapports au corps un espace politique, au sens où ce dernier contient une vision du monde, et tente d'infléchir l'Etat .

Tenter de mettre à jour les problèmes rencontrés aujourd'hui par la mise en place d'une politique de santé par les APS, implique de croiser une lecture des liens construits avec l'histoire culturelle du corps et son évolution, et celle de l'histoire des rapports de l'éducation physique et de la santé. De ce point de vue l'histoire des premiers propagandistes d'une EP liée à la santé et à l'hygiène est difficile à assumer par l'EP contemporaine. La gymnastique et la santé ont longtemps flirté avec les notions de corps fort, de race, d'hygiène, et avec la morale conservatrice.

Ces thèses, situées historiquement aux confins des 19^{ème} et 20^{ème} siècle, perdurent encore sous diverses formes. Nous tenterons d'en saisir les liens avec des phénomènes contemporains. Le passé de l'éducation physique hygiénique barre la route du lendemain, ce qui explique en partie que les jeunes, scolarisés dans leur immense majorité, suivent des cours d'éducation physique où la santé est une dimension assez minorée, pour des raisons historiques complexes et durables.

Par ailleurs le lien social entre la santé, la question du physique et l'attention aux enfants est aujourd'hui une préoccupation sociale commune aux pays les plus développés.

L'UNESCO(Washington1982,Québec1995),mais aussi des institutions nationales rappellent l'ampleur des coûts engendrés par des maladies qui pourraient être évitées, par une pratique régulière des activités physiques dès le plus jeune âge et permettraient ainsi de diminuer les parts de PIB affectées aux dépenses de santé.

Une enquête Canadienne(Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie) 1998 évalue à 11 millions de dollars d'économie potentielle engendrée pour 1% de plus de pratiquants d'une activité physique. Plus globalement ils estiment que si tous les canadiens pratiquaient régulièrement, le pays pourrait économiser 776 Millions de dollars.

Or ce lien est complexe, et fait l'objet dans de nombreux pays de grandes campagnes incitatives à la pratique d'activités physiques à finalité hygiénique.

Diverses enquêtes menées depuis un dizaine d'années révèlent une inattention des jeunes à leur santé, par la consommation d'alcool(diminution depuis 96 semble t il),les nourritures déséquilibrées et les conduites à risque dont le dopage chez les jeunes sportifs. Les images du corps jeune que leur renvoie la société à travers la publicité, les clips vidéo, les reportages sportifs sont celles d'individus au corps parfaits, en

général modelés par la musculation, souvent reconstruits chirurgicalement. Les sportifs triomphants et les modèles de la publicité se confondent et représentent tous deux des corps exemplaires, symboles de réussite sociale et sexuelle. Cependant, si cela est nécessaire, les photos et les saynettes sont retouchées selon la technique des images de synthèse, pour être en tout point parfaites, ce qui crée une confusion entre le réel et ce qui est reconstruit artificiellement et trouble les processus d'identification auxquels conduit le monde des images. L'image du corps s'en trouve pervertie entre les modèles réels et fictifs. Nous notons une présence de plus en plus masculine, dans ces représentations. L'univers de la santé et de l'attention au corps, est au contraire peu montré et lorsqu'il l'est, c'est d'un monde adulte qu'il s'agit. L'illustration du site « e-santé.fr », santé et sport, pour un article sur les bienfaits de l'activité physique comme moyen d'accroître les dépenses de l'organisme et donc de perdre du poids, montre deux personnes âgées dans une piscine.

On comprend ainsi que des jeunes atteints de maladies respiratoires chroniques, pour lesquelles l'exercice physique régulier est nécessaire et peut leur éviter des appareillages handicapants, arrêtent de pratiquer. Ils n'ont aucun modèle social, aucune image valorisante auxquels s'identifier.

Santé, société et éducation physique dans l'histoire :

Les sociétés ne se sont emparées de la question de la santé et de ses liens avec une éducation physique, que depuis peu de temps. En général elles l'ont mal fait, et elles ont eu tendance à surcharger cette question d'autres dimensions, comme celles touchant à l'image sociale du corps. Une des premières gestions, par l'Etat, de cette question en France, date de la loi de 1793, qui fait obligation à la puissance publique de se charger de l'éducation physique de enfants abandonnés.

On sait qu'en fait d'éducation physique ils seront abandonnés dans de véritables mouroirs. La mise en place des colonies agricoles au milieu du 19^{ème} siècle pour rééduquer les enfants abandonnés ou orphelins s'efforcera de mettre en place une EP à base de travaux des champs et parfois de natation, pour les rendre vigoureux et aptes aux travaux agricoles auxquels ils sont destinés. La santé devient le signe visible du corps soumis à l'ordre social, en ce qu'il distingue les jeunes de la colonie des autres, de même condition restés dans la rue.

En France la santé du corps en rapport avec la gymnastique est un phénomène de la deuxième moitié du 19^{ème} siècle en liaison avec la constitution d'une législation sociale et sanitaire (la croisade sanitaire des hygiénistes date de 1870).

L'origine de cette thèse revient toutefois à Tissot(1780), pour qui « la gymnastique est cette partie de la médecine qui enseigne l'entretien ou le rétablissement de la santé grâce aux exercices » (Ulmann,1977,133). Cette idée neuve au 18^{ème} siècle, véritable intuition, va s'imposer comme allant de soi, car elle trouve rapidement sa place dans une vision morale de l'éducation du corps conforme à une société, reposant sur des principes moraux fortement marqués par la religion. C'est ce qui explique que Dupanloup(Evêque d'Orléans, responsable de la conférence épiscopale sur l'enseignement, membre de l'Académie française), définisse

comme but de l'éducation physique : « conserver, affermir ou réparer la santé »(1866,T1,150), ce qui est la reprise à l'identique de la thèse de Tissot.

D'autre part pour le prélat, cela va de pair avec la prise en compte « du corps esclave qui doit obéir »(op cit,T3,428) pour résister aux émois de la chair.

La santé par les APS : hygiénisme, corps et morale .

Mossé,(1991), voit se constituer là, les prémisses de l'idéal masculin, au cœur de la culture occidentale, reposant sur le couple gymnastique-santé, terrain de prédilection des stéréotypes corporels de la force, de la nature, du primitif et de l'homme nouveau, qui a rapidement été lié à l'idéologie de la décadence de la

race. L'éducation physique améliorant la race est un thème commun aux radicaux , à l'extrême droite et à certains intellectuels dans l'entre deux guerres. Mossé montre que ce stéréotype s'accompagne de contretypes, les faibles les malades, les névrosés, l'univers féminin.

Les hygiénistes français de la fin du 19^{ème} et du début du 20^{ème} siècle, qui sont des propagandistes de l'EP vont donner un contenu particulier à cette thèse conformiste. Toutefois, ils affirment s'inscrire dans une audace rénovatrice à la base d'une nouvelle éthique. Le comité national de l'EP et de l'hygiène sociale (1918), les ligues pour la moralité de la rue, les ligues anti-alcooliques, les ligues pour le vote des femmes, la société française d'eugénie, les amis de l'hygiène, la ligue pour la vie avec sa campagne nationale (1920) pour la remoralisation de la société qui aboutira à la création du conseil supérieur de la natalité, feront une propagande active pour la pratique de l'EP. Dans cette perspective l'EP participe activement à la création de l'homme nouveau. Ce sera celui de « la véritable civilisation » (Adolphe Pinard, membre de l'Académie de médecine, député radical, populationniste, l'homme de la puericulture 1923), reposant sur les lois de l'hygiène, construisant la santé et qui régénérera la race menacée par les fléaux sociaux : l'alcoolisme, la tuberculose, la syphilis, les taudis, les étrangers, l'hérédité négative, les débiles de corps et d'esprit, les paresseux, la sensualité ; le désir de jouissance, les danses modernes tout ce et tous ceux que Vacher de Lapouge appelle « le flot impur de dégénérés » (1909, 225). Pinard voit en 1922, les danses modernes « dangereuses pour la perpétuité de l'espèce ».

En 1917, P Bureau constate le retard de la France pour la culture des forces physiques et la défense des grands intérêts de la race, ce qui favorise, selon lui, l'extension des maux sociaux (Pour la vie, N°26).

Cette question d'importance nationale implique un engagement total de tous et des jeunes en particulier. L'EP pour la santé inscrit le corps et son développement dans le respect de principes dépassant l'individu lui-même. La santé devient une valeur supérieure qui d'une certaine façon dépoussède l'homme de son corps. Les règles de l'hygiène comme les principes religieux imposent à l'homme le respect le l'entretien de son corps pour le bien de la race. C'est le thème développée par P Bureau (Directeur de « Pour la vie », revue de la ligue du même nom, Président de la ligue de la moralité publique, catholique militant, Professeur à la faculté libre de droit de Paris,) : « Si l'on professe que je suis tout au moins le propriétaire de mon corps...comment faire accepter les valeurs supérieures de la générosité, le sentiment de sacrifice et de l'abnégation ? » (op cit N°20, 1916.). Le poème de

Sicard de Plauzolle, (Vénérologue, socialiste, Président de la ligue des Droits de l'Homme) : « Pour ceux qui veulent devenir des hommes utiles » s'inscrit dans ce courant, mais lui donne un prolongement plus profane : « En observant les lois et les commandements de l'hygiène, comme un bon ouvrier prend soin de ses outils » conseille-t-il à ceux qui veulent être « utiles... beaux et forts... intelligents et sages », il faudra prendre soin du corps. Mais il faut aller plus loin : « vous le fortifierez par l'exercice et par la tempérance ».

Les deux éléments sont liés et l'un ne va pas sans l'autre. Si ces deux principes ne sont pas respectés, alors l'homme ne sera pas utile à la société, il sera « malheureux ...et malfaisant » (Les Amis de l'hygiène N°2, 1923) . Pour ces hygiénistes la décadence de la société est liée à l'affaiblissement de la race et à la dénatalité. C'est donc une campagne permanente qui est menée en France pour justifier un lien moral, social et urgent, entre la gymnastique, les sports et le sauvetage du pays. C'est en tant qu'ancien combattant de la guerre de 1870 que Pinard (1918) s'adresse à la jeunesse française, pour que grâce à l'application respectueuse des principes supérieurs de l'hygiène, elle ne laisse pas la débauche provoquer une défaite remettant en cause la victoire de la guerre. On retrouvera dans cette bataille pour la survie de la société et pour une société de qualité, sélective, moralisée, respectueuse de l'autorité, un front commun réunissant des catholiques et des militant laïques comme Buisson et Bourgeois.

EP, Race et morphologie :

De ce qui précède surgit l'idée, eugéniste, de constituer un race forte en sélectionnant des gymnastes et des reproductrices en bonne santé comme le propose G Rouhet, (1913, médecin gymnaste), faisant écho à la « noble race des hommes endurcis par l'athlétisme » rêvé par Galton (in Carol, 1995, 188). Alexis Carrel en

1935, contestera la valeur formatrice de l'athlétisme qui a pour lui le tort de rendre les hommes nerveux, donc fragiles. Il lui préfère des exercices ardu dans un environnement hostile. La valeur des exercices physiques pour le bienfait de la race est admise.

Les médecins spécialistes de gymnastique, Chevrey à Orleans, Latarjet à Lyon, Tissot à Bordeaux, Didier à Alger vont mettre en pratique ces thèses.

Pour ces médecins il s'agit moins de sélectionner une élite que de « sauver la race menacée par le grand nombre d'enfants débiles physiquement » selon Latarjet(1935), principe à l'origine des classes d'hygiène de Paris(créées en 1920,pour les filles par la société L'Hygiène par l'exemple) de santé de Lyon et de plein air d'Orléans(1926,1927). La transformation physique, morale et mentale des enfants chétifs et débiles contribuera au sauvetage de la race .

Les méthodes de Tissot, Didier, Hébert et l'EGS(1940-1944) inscriront la gymnastique dans cette idée qu'en récupérant les tarés physiques elle participe à l'amélioration de la race. Déconnectée, selon eux, des thèses eugénistes, la valeur de la gymnastique est bien là, dans la prise en charge physique de la race par la construction de l'homme rénové physiquement, moralement vertueux, accédant ainsi au monde « de l'ordre et de l'harmonie »(Delore,1944). En 1959, l'Inspecteur

Général Berthoumieu parle encore du « profit réel pour la race »qu'apporte l'éducation physique. L'être en bonne santé, c'est à dire physiquement fort, capable de dominer son corps, ses instincts et la nature, contribuant à régénérer la race est au cœur des méthodes d'éducation physique en France, des années 1920 à la fin des années 1960.

Koralsztein,(1986) rajeunira la thèse de Tissot en soulignant que bien pratiquées les APS sont donc une composante essentielle de la santé publique. Mais d'autres enjeux vont se greffer sur cette thèse. Mais il rappelle (1986,131) que la réalité de la santé dans les APS est aujourd'hui niée.

Pour des raisons diverses, mais renvoyant à deux problématiques(une gymnastique soumise aux médecins, et un rapport aux valeurs conservatrices), à partir des années 1970,les professeurs d'éducation physique ont rompu avec une éducation, fondée sur le geste gymnique à forte dimension hygiénique. Ils se sont peu à peu éloignés des liens entre l'éducation physique et la santé qui étaient devenus contradictoires .

L'idée dominante dans les années 50, selon laquelle, être en bonne santé en EPS c'est « ne pas être taré » a été lentement marginalisée. D'autre part, pendant cette période où l'EP affiche une orientation hygiénique, les élèves ayant des problèmes de santé étaient pris en charge par des centres spécialisés.

Le critère majeur retenu est la morphologie qui structure, pour la rééducation ,« un classement pédagogique lié à la forme du corps »(Walter ,1965).

En 1953, on annonce plus de 1000 centres,65000 jeunes déficients examinés, 51537 récupérés,(Doc,N°4659,30-03-1954,Bureau Santé,JS). L'EP ne s'occupe en définitive que de la santé des élèves déjà en bonne santé. On est en pleine ambivalence, ce dont témoigne Tissot en 1966 dans un texte où il s'efforce de se dégager des thèses d'une EP liant santé et morphologisme. Désormais, nous dit-il, certes la maîtrise du corps est subordonnée à la santé mais l'objectif de l'EP « est moins la santé pour elle-même...que comme moyen pour le bonheur » (ibid).

La culture scolaire des APS ne place plus la santé comme un objectif prioritaire à partir de ces années là. Elle entre, par contre, dans un rapport complexe avec l'univers sportif par l'intermédiaire de pratiques socialement constituées qui sont par ailleurs un vecteur particulièrement puissant de diffusion de modèles dominants d'images du corps.

L'eugénisme, le corps parfait et la santé parfaite.

Tissot et tous ceux qui, jusqu'à une date récente, établissaient un lien, entre gymnastique et santé le faisaient dans une époque d'insécurité sanitaire, et de science souvent balbutiante.

Aujourd'hui, alors que de nombreuses études démontrent le lien entre la santé et les exercices physiques, le développement de la science tend à dessaisir les individus de leur rôle dans la prise en compte de leur

propre santé. Nous serions entrés dans une société de réparation, obsédée par le normal, Sicard,(2001). Le corps est confié aux progrès de la science qui est chargée de construire des nouvelles normes. Cette dernière est plébiscitée.

Les Français craignent l'intrusion des nouvelles technologies dans tous les domaines sauf dans celui de la santé. Ils sont 94% à penser que là, elles représentent un progrès(Le Monde, 19-11-02).

Enfin diverses enquêtes sur « L'alarmante augmentation des enfants obèses »(op cit 15-16-09-02), le développement des troubles mentaux chez les jeunes(un sur huit atteint ,enquête Inserm, op cit 07-02-03), celui des handicaps et des incapacités(26,4% de la société, op cit,05-10-02), la consommation d'alcool, tendent à générer des peurs sociales et à favoriser le retour d'un hygiénisme à forte tendance eugéniste, légitimant un nouvel ordre normatif de l'image du corps.

Le « normal » reconstitue aujourd'hui, un monde dominé par les stéréotypes corporels des valeurs physiques de la grandeur, de la perfection, de la réussite, valeurs qui s'opposent à un monde commun, qui ferait aussi sa place à une pratique physique ludique d'entretien de soi, significative pour les jeunes, mais qui se trouve déclassée dans le contretype de la faiblesse.

La culture physique présentée aux jeunes est celle de la perfection plastique, de la répétition permanente d'exploits, de l'obligation de changer et de se surveiller en permanence pour se contrôler et être endurant. C'est une vision biologique du monde qui redonne du crédit aux thèses dangereuses de la socio-biologie et qui légitiment l'usage détourné de médicaments. Rifkin(1998,173) appelle cette pratique familiale de consommation « l'eugénisme convivial ».

Les découvertes du génie génétique sont détournées de leur sens. Il ne s'agit plus de guérir mais de parfaire la nature. Ainsi le marché des hormones de croissance aux USA va exploser dans les années 1990. On pense que les enfants plus grands réussiront mieux, les plus petits sont considérés anormaux. Dans les années 2000, la consommation de créatine, censée rendre plus performant, atteint le chiffre de 2.5 millions de kilogrammes.

Les thèses discriminantes de l'anthropologie eugénique, donnant foi aux thèses de Galton, selon qui, le physique différencie les classes et les races, ce que Vacher de Lapouge traduira sous la forme du physique lourd et trapu des ruraux comme indice de l'infériorité naturelle des classes pauvres(1909,220), retrouvent une dangereuse modernité.

A bien des égards l'idée de corps remplace aujourd'hui le concept de race dont l'usage est heureusement impossible. Nous sommes entrés dans ce que Sfez appelle la santé parfaite avec comme corollaire le corps parfait,(1997).

Dans cet esprit la perfection est essentiellement biologique. De la perfection, à l'exception, le passage est facile, réalisant aujourd'hui le rêve hallucinant des êtres supérieurs de Carrel. Déjà en 1932, Didier, médecin fondateur de l'institut naturiste d'Alger, pensait la culture physique comme « une opthérapie universelle » (op cit,15,) qui par l'usage de la suroxygénation permettrait d'atteindre « la pureté des humeurs » (op-cit,11). Pour Didier, la gymnastique ainsi utilisée, transformera « la foule des demi malades qui côtoient les frontières de la pathologie »(op-cit,7) en vrais athlètes. Ces gymnastes, supérieurs aux autres, s'efforcent dans leur gestualité d'imiter les animaux sauvages à la chasse, symboles de la nature forte et selective.

Cette vision eugéniste qu'on croyait disparue resurgit des méandres de l'évolution sociale et technologique. Aujourd'hui, la modernité offre des possibilités puissantes de modeler son corps. Cette capacité de perfection peut être cruelle.

Elle peut conduire des jeunes à de attitudes dramatiques comme cette jeune barcelonaise, totalement défigurée par les produits ingurgités dans la pratique de la musculation(El Pais,1998),ou encore ces body-builders devenus meurtriers par la prise de produits dopants à haute dose. La pratique du sport peut être

dangereuse(enquête Inserm, Le Monde 7-12-2000). C'est aussi le cas des jeunes gymnastes atteintes d'anorexie durable.

Conclusion :

Quelle éducation par la santé ?

Depuis la circulaire de 1991, les rapports de la santé et de l'éducation physique ont été redéfinis, il s'agit dorénavant de faire la promotion de la santé.

Désormais, l'échec scolaire, l'épanouissement et l'insertion des élèves dans la communauté scolaire font partie du nouveau domaine de la santé, dans un système scolaire traversé par une crise récurrente, dans une société ayant une attitude contradictoire face à la jeunesse, alternant une apologie naïve et une condamnation sans mesure rappelant parfois la campagne contre les fléaux sociaux des années 20.. L'application de la circulaire va s'en trouver considérablement compliquée.

Les enseignants d'éducation physique intégraient déjà ces domaines dans leurs contenus. La lisibilité de la santé ne se trouve pas mieux définie, ni celle de l'EPS. Cela aura probablement pour effet de renforcer sa place de discipline transversale, dans un système scolaire structurant le savoir autour de champs disciplinaires(l'expression, la connaissance de l'homme, la connaissance du monde), et d'accroître son rôle social, rôle par ailleurs contesté par le monde enseignant

On est d'accord avec Vigarello(1997) lorsqu'il souligne que l'introduction de l'enseignement de la santé, champ nouveau dans l'école, impose de résoudre des contraintes bien plus complexes que les textes ne le laissent supposer.

Depuis très peu de temps(Le Monde 27-02-03), un nouveau plan de santé scolaire a vu le jour. Ce dernier ne semble pas, lui non plus se préoccuper des contraintes, oubliées dans le plan de 1991. Par ailleurs il s'appuie sur une vision dramatisée de la jeunesse, toute entière accablée de malheurs et de déviances, traitée sans retenue, et qui aura probablement pour effet d'associer la jeunesse au monde du danger , des troubles psychiques, de l'abus de psychotropes. Face à une telle vision décadente des jeunes quel sera le rôle de l'éducation physique ? Est ce que ce sera celui d'imposer de nouvelles normes morales basées sur la contrainte du corps pour les protéger des dangers de la vie ?

Un des moyens possibles, pour essayer de déblayer le terrain serait de nouer des liens nouveaux avec les intervenants dans le domaine de la santé et les enseignants d'EPS. C'est ce qui commence à se faire dans le service de médecine physique et de réadaptation de L'Hôpital Foch à Suresnes. Là, on s'efforce de connaître les évolutions de l'enseignement des activités physiques scolaires pour s'adapter à ces jeunes en âge scolaire, atteints de maladies chroniques.

Certes les obstacles sont nombreux, ils contrarient l'accès des jeunes à une éducation physique ayant pour finalité la santé. Ces obstacles sont pour la plupart sociaux et culturels, ils n'en diminuent pas moins la responsabilité de l'école et des enseignants, bien au contraire.

BIBLIOGRAPHIE :

BUREAU P,(1916),Pour la Vie, Repopulation, Hygiène et Morale Sociale, Paris, N°20 ET 1917-N° 26.

CARREL A,(1945, 1ère éd 1935),L'Homme cet inconnu, Paris,Plon.

CAROL A (1995),Histoire de l'Eugénisme en France, Paris, Seuil.

DELORE P (1944) Ecole et Santé, Paris, Baillière.

DIDIER M(1918),Modèle toi, Alger, Institut Naturiste d'Alger.

DUPANLOUP F(1866),De l'Education,T1-2-3,Paris, Douniol.

ICHER G (1949),La Gymnastique Scolaire,Paris,Notes techniques et Pédagogiques de l'ENSEP ,N°30.

KORALSZTEIN JP(1986),La Santé à l'épreuve du Sport,Grenoble,PUG.

LATARJET in ENCAUSSE Ph (1957) Influence des activités physiques sur le développement intellectuel et physique en milieu scolaire, Paris, Imprimerie Nationale.

MOSSE G L(1996), L'Image de l'Homme,Paris, Agora Pocket.

PINARD A(1918),Pour sauver la France après la victoire, Paris, Comité National de l'Education physique et de l'hygiène sociale.

REMOND R(2001),Religion et société en Europe, Paris,Points.

RIFKIN J (1998),Le Siècle Bio-techno, Paris, La Découverte.

SARRAZ-BOURNET M(1927),7ème Congres National d'Assistance Publique et privée, Nancy, Berger Levrault.

SICARD D (2001) Une Société de Réparation, Paris, Le Monde(05-12).

SICARD de PLAUZOLLES J(1923), Pour ceux qui veulent devenir de hommes utiles, Paris, Les Amis de l'Hygiène,N°2.

SFESZ L(1997), 43-56, L'Utopie du corps parfait, in La Santé à quel Prix ? Paris,Esprit.

TEISSIE J(1966),Essai d'une Systématique, Paris, Bulletin de Liaison ENSEP.

TISSOT C J, in ULMANN J(1977),De la Gymnastique aux Sports modernes, Paris ,Vrin.

VACHER de LAPOUGE G (1904),Race et Milieu Social, Paris, Librairie des Sciences Politiques et Sociales.

VIGARELLO G (1997), 72-83, L'Education par la santé, in La Santé à quel Prix ? Paris, Esprit.

WALTER R (1965),Examen morphologique et individualisation des exercices, Paris,EPS N°73.

JOURNAUX :

COURIER INTERNATIONAL :

N° 410,22-28-10-98.

EL PAIS Internacional :

26-29-04-98.

LE MONDE : 15-16-09-02, 05-10-02, 19-11-02, 07-02-03, 26-02-03, 27-02-03.